



Pommier

N°06
07/04/2020

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Ce qu'il faut retenir

- **Phénologie** : stade D₃ (BBCH 56) à F₂ (BBCH 65) selon les variétés et les secteurs.
- **Abeilles** : protégeons-les ! Voir l'encadré en page 2.
- **Météorologie** : températures douces accompagnées de pluies éparses.
- **Tavelure** : risque élevé aux prochaines pluies.
- **Chancre à Nectria** : conditions météorologiques propices à la maladie lors des pluies annoncées.
- **Black-rot** : contaminations possibles sur variétés précoces.
- **Oïdium** : risque élevé.
- **Puceron cendré** : premiers foyers observés en vergers non traités.
- **Chenilles défoliatrices** : nette reprise d'activité, à surveiller en parcelles sensibles.
- **Carpocapse** : premières captures - pièges à poser rapidement.
- **Xylébore** : vol en cours - températures propices aux émergences des femelles cette semaine.
- **Hoplocampe** : début du vol - risque élevé pour les variétés en fleurs.
- **Auxiliaires** : en augmentation.
- **Prochain BSV** : mercredi 15 avril 2020.

Nous tenions à remercier tous nos observateurs pour la qualité de leur travail malgré cette période de confinement

Phénologie

Pink Lady	F ₂ : pleine floraison (BBCH 65) F : première fleur (BBCH 61)
Gala	E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57)
Golden	E ₂ : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59) E : les sépales laissent voir les pétales (BBCH 57) D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56)



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En secteurs précoces, nous pouvons observer les premières fleurs (stade F – BBCH 61) sur Golden et les premières chutes de pétales (stade G – BBCH 66) sur Pink Lady. Avec la hausse des températures annoncées cette semaine, la **sortie de nouvelles feuilles** pourrait s'accélérer.

Cette année, le nombre de bouquets floraux est faible sur certaines parcelles et les stades sont très hétérogènes. En termes de précocité, la phénologie reste comparable à 2019 pour les variétés précoces, mais elle est moins avancée concernant les autres variétés.

Abeilles



RESPECTER LA RÉGLEMENTATION « MENTION ABEILLE »

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures: protégeons-les!](#) » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Météorologie

La semaine dernière, les températures minimales étaient basses et elles se situaient 1,5°C à 2°C en dessous des normales saisonnières. Sur certains secteurs, **les températures étaient négatives** : -1,8°C le jeudi 2 avril sur la station de Poitiers, -3,5°C sur Soutiers (79) et -2,5°C sur Secondigny le vendredi 3 et le samedi 4 avril. Le dimanche 5 avril, le climat était chaud (T°C maximales de 23°C). Sur la station de Poitiers, des pluies ont été enregistrées du samedi 4 au lundi 6 avril. Sur la majorité des autres secteurs, une unique pluie est intervenue le lundi 6 avril, avec un cumul de 1,6 mm (Secondigny) à 7,4 mm (La Magdeleine - 16).

Cette semaine, les températures vont encore augmenter selon Météo-France et elles se situeront **2 à 4°C au-dessus des normales** (T°C moyenne de 13 à 14°C), **sans risque de gelée**. Les températures maximales seront particulièrement chaudes pour un mois d'avril (20°C en moyenne). Selon les prévisions, une petite pluie pourrait intervenir le mercredi 8 avril au matin (à confirmer). La journée du jeudi 9 avril devrait être sèche puis **plusieurs pluies successives sont annoncées à partir du vendredi 10 avril**.

Gel de printemps

Les seuils critiques de températures pour chaque stade végétatif font référence à la température à l'air libre lue au niveau du bouquet floral. Le tableau ci-après mentionne les températures susceptibles d'induire des dégâts. La présence d'eau sur la végétation avant le début du gel (pluie non ressuyée, dépôt de rosée en début de nuit) augmente la sensibilité au gel et le niveau de dégâts. Les seuils critiques doivent donc être remontés de 0,5 à 1°C.

	D	E	F	G-H	I
Stades phénologiques	BBCH 56	BBCH 57	BBCH 61	BBCH 66 à 69	BBCH 71
	Apparition des boutons floraux	Les sépales laissent voir les pétales	Première fleur	Chute des pétales	Nouaison
Seuils critiques du pommier	-3,5°C	-2°C	-1,8°C	-1,6°C	-1,6°C

Source : Seuils critiques INRA - CTIFL

Méthode pour observer les dégâts de gel au verger :

En coupant la fleur dans le sens de la longueur, l'observation d'organes floraux (pistil, ovaire) de couleur marron à noirâtre indique un dégât de gel. Une fleur non ouverte (stades D₃ à E₂ - BBCH 56 à 59) tombera. Sur une fleur ouverte et déjà fécondée, le dégât de gel peut être total : chute de la fleur ; ou partiel : déformation du fruit (source : FREDON Normandie).



Dégât de gel sur fleur de pommier
(Crédit photo : FREDON NORMANDIE)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réalisées :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint (apparition des organes verts).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
4 au 6 avril	76	104	6,2

Nous avons comptabilisé des **projections significatives** sur les 2 lots de feuilles suite aux pluies enregistrées du samedi 4 au lundi 6 avril sur Poitiers.

- **Modélisation**

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Station	Période d'humectation					Stock projeté à ce jour (%)	Stock projetable à la prochaine pluie (%)
	Date début	Date fin	Pluie (mm)	Projection (%)	Contamination* (gravité)		
16 Mansle	6 avril	7 avril	0,8	23,5	Nulle	49	23,6
86 Thurageau	6 avril	7 avril	1,9	41,7	Nulle	46,9	24
79 Secondigny	6 avril	7 avril	1,6	37,2	Légère	43,2	24,9

Date J0 : 25 février 2020.

* : les contaminations sont indiquées selon une gravité croissante : Nulle < Très Légère < Légère < Assez Grave < Grave.

Suite à la petite pluie enregistrée le 6 avril, les projections de spores ont été fortes pour les 3 stations. Sachant qu'il n'avait pas plu depuis 6 à 20 jours selon les secteurs, ce calcul du modèle est à pondérer. En effet, après une longue période sèche, les projections peuvent être retardées et n'intervenir qu'après plusieurs pluies successives. Selon le modèle, cette libération de spores n'a pas été suivie d'une contamination sur Mansle et Thurageau. En revanche, le modèle calcule une contamination « Légère » sur la station de Secondigny.

Pour les 3 stations, la vitesse de **maturité des périthèces est actuellement très rapide** (jusqu'à 7 % de spores mûres par jour). Ainsi, le stock se reconstitue rapidement et il atteindra environ 24 % de spores projetables lors des pluies successives annoncées à partir du vendredi 10 avril.

Récapitulatif des sorties de taches selon le modèle (station de Secondigny) :

Périodes d'humectation	Contaminations (gravité)	Dates prévisionnelles de sortie de taches	Remarques
6 au 7 avril	Légère	-	
15 au 17 mars	Assez Grave	3 avril	
9 au 12 mars	Grave	26 mars	
7 au 9 mars	Légère	24 mars	
2 au 5 mars	Grave	20 mars	Contamination possible sur variétés précoces

Evaluation du risque

Le risque reste **élevé** lors des prochaines pluies annoncées en début de semaine prochaine :

- 1 le stock de spores projetable à la prochaine pluie sera important,
- 2 les températures prévues au moment des pluies seront douces (environ 14°C) : les spores auront besoin d'une durée d'humectation moins longue pour germer (environ 12 heures),
- 3 le stade phénologique du pommier est actuellement très sensible à la maladie et la sortie de nouvelles feuilles risque de s'accélérer (à surveiller).

Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé en vergers traités et non traités. En revanche, des taches probablement issues de la contamination de mi-mars ont été signalées en vergers non traités en Loire-Atlantique. En sud Nouvelle-Aquitaine (Lot-et-Garonne), des symptômes ont été observés en ce début de semaine (contaminations probables de début mars) sur arbres non traités.

Les premières taches sont à surveiller avec attention dans vos parcelles.

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

La conservation hivernale du champignon a lieu dans les chancres. Les ascospores et les conidies provenant des chancres sont libérées lors des épisodes pluvieux. La température favorable à la contamination se situe entre **14 et 16°C** et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène. Les plaies dues à la taille, au gonflement des bourgeons (stade B - BBCH 51), aux blessures de grêle, à la cueillette et à la chute des feuilles sont des facteurs favorisant.

La sensibilité est importante à la maladie pour Jazz, Gala, Belchard, Reinettes, Braeburn et Delicious rouges.

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et seront continus en période de pluies, du printemps à l'automne.

Evaluation du risque

En vergers contaminés par le chancre, le risque pourrait être important à partir du vendredi 10 avril car les prévisions météorologiques annoncent des températures douces et plusieurs pluies successives.

Méthodes alternatives :

La suppression des rameaux porteurs de chancres en conditions sèches est indispensable à la réduction de l'inoculum. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre **10 et 20°C**. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Sur une parcelle historiquement contaminée, une observatrice nous signale des symptômes primaires d'oïdium.

Evaluation du risque

Un risque important est à prévoir lors des pluies éparses annoncées cette semaine. Il sera majoré par la sortie rapide des jeunes feuilles, particulièrement sensibles à la maladie.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Black-rot** (*Diplodia seriata*)

Le black-rot est une maladie fongique, autrefois considérée comme secondaire, qui est actuellement en recrudescence depuis une quinzaine d'années. Cette maladie peut affecter le tronc et les branches (chancres), les feuilles (petites taches rondes de couleur marron) et les fruits à l'approche de la récolte (taches noires de forme variable).

Cette maladie est présente sous forme de chancres noirâtres sur 2 parcelles de référence non traitées et elle est ponctuellement observée sur fruits lors de la récolte.

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black-rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar.

Des pluies combinées à des températures comprises entre 20 et 25°C au moment de la chute des pétales (stades G-H - BBCH 65-67) sont favorables aux infections primaires.



Black Rot sur charpentières
(Crédit photo : N. KERGROAC'H - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque existe sur les variétés précoces compte-tenu du climat annoncé cette semaine.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginea*)

Observations du réseau :

La situation sanitaire est différente selon la pression en 2019, la vigueur des arbres et la gestion sanitaire de la parcelle. En vergers conventionnels, 2 parcelles de référence sont concernées par ce ravageur, pour un nombre total de 11 vergers observés en ce début de semaine.

Au sein des parcelles témoins non traitées, nous observons maintenant deux générations de pucerons cendrés dans les feuilles enroulées : les fondatrices et leurs descendants, les virginipares. Les jeunes descendants se reconnaissent à leur couleur rosâtre (voir la photo ci-contre).

A proximité des pucerons, les auxiliaires s'activent (voir le paragraphe en page 10).



Une mue (à gauche), un descendant et une fondatrice
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque sera élevé cette semaine : les fondatrices engendrent leurs descendants et les températures douces annoncées devraient être favorables à leur développement.

Seuil indicatif de risque : présence.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Chenilles défoliatrices

Éléments de biologie

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles : arpenteuses, tordeuses et noctuelles. L'arpenteuse se déplace en arceau ; la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie ; la noctuelle est le plus souvent glabre et elle s'enroule si elle est dérangée. La plupart de ces chenilles hivernent à l'état de larves réfugiées dans des anfractuosités de l'arbre. Elles deviennent actives au printemps et se nourrissent en s'attaquant aux bourgeons : présence de morsures et d'excréments. Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

Observations du réseau :

En parcelles non traitées, nous notons une **nette reprise d'activité** des chenilles défoliatrices : les espèces observées sont diverses (arpenteuses, tordeuses) et les dégâts augmentent. Sur une parcelle non traitée, nous avons comptabilisé 12,8 % de bouquets floraux attaqués.

En vergers de production, la situation est calme, excepté quelques dégâts sur une parcelle de Juliet.



Une arpenteuse

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les températures douces annoncées cette semaine seront favorables à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5 % d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

• Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*)

Observations du réseau :

Aucune capture pour le moment.

Attention au risque de confusion lors du relevé des pièges :

En ce moment, le papillon *Pammene* spp peut être occasionnellement capturé dans les pièges de la tordeuse orientale (*Grapholita molesta*) ou de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*). Il se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures (voir la photo ci-contre).



Pammene sp adulte

(Crédit photo : M. LECOCQ - Observateur)



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Observations du réseau :

Sur notre réseau de piégeage, un producteur sur Secondigny a relevé 4 papillons dans son piège en ce début de semaine. Ce début d'émergence est très précoce : le vol avait débuté le 23 avril en 2019. Aucun autre piège du réseau n'a enregistré de captures pour le moment, ce qui signifie que **le vol n'est pas généralisé**.

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie) et les fruits ne sont pas formés.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2020-194 du 12/03/20 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol.

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse. Mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

- **Anthonome du pommier** (*Anthonomus pomorum*)

Éléments de biologie :

La femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du **stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56)**. Au-delà du stade D, il n'y a plus de danger pour les fleurs : les femelles ne peuvent plus pondre et l'ouverture de la fleur est fatale à la jeune larve.

Observations du réseau :

En ce début de semaine, sur une parcelle témoin non traitée, nous avons observé quelques piqûres de nutrition. Les dégâts typiques des fleurs en « clou de girofle » seront quantifiables dans une à deux semaines.

Evaluation du risque

Le risque est terminé pour les variétés ayant dépassé le stade D.

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Éléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C).

Observations du réseau :

Quelques captures ainsi que des nouvelles attaques ont été signalées le dimanche 5 avril.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées seront très favorables aux émergences des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis par d'autres maladies telles que le chancre à Nectria. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

Méthodes alternatives :

Il est primordial d'arracher et de brûler les branches et arbres atteints. De plus, il faut veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. Au printemps, les adultes sont attirés par la couleur blanche des fleurs et pondent au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65) du pommier. Actuellement, ce **stade est atteint pour les variétés précoces**.

Observations du réseau :

Sur notre réseau de 6 parcelles de piégeage, le vol a débuté sur une parcelle.



Hoplocampe adulte englué
(Crédit photo : M. LECOCQ - Observateur)

Evaluation du risque

Le vol a débuté : un risque élevé de ponte existe actuellement sur les variétés au stade F-F₂ (BBCH 61 à 65) et sur les parcelles sensibles.

Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10 % dans le témoin non traité). Après la floraison, il faudra veiller à bien retirer les pièges pour éviter de capturer les auxiliaires ou insectes pollinisateurs.

• Punaises phytophages

Observations du réseau :

Cette semaine, nous avons observé deux espèces de punaises phytophages dans les vergers : la punaise marron *Rhaphigaster nebulosa* et la punaise verte *Palomena prasina*.

Des pièges peuvent être mis en place afin d'identifier les espèces de punaises autochtones de nos vergers et de détecter l'arrivée de la punaise diabolique *Halyomorpha halys*. Pour le moment, cette punaise n'a pas été signalée ou piégée dans le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

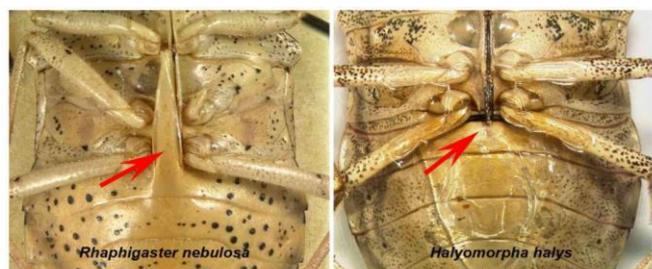
La punaise *Rhaphigaster nebulosa* peut être facilement confondue avec la punaise diabolique *Halyomorpha halys*.



Rhaphigaster nebulosa

Halyomorpha halys

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photo de droite ci-dessous), contrairement à *R. nebulosa*.



Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys*
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

Auxiliaires

Les auxiliaires s'activent et doivent être préservés. Actuellement, nous observons les auxiliaires des pucerons : les coccinelles (adultes), les syrphes (adultes, œufs) et les chrysopes (adultes). Les bourdons et abeilles sauvages sont également présents.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres et de la Vienne, Fredon Poitou-Charentes, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, SAS Pom'expert, Tech'Pom.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".